

Nécrologie. Gaston Darboux

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 17
(1917), p. 96

[<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1917_4_17__96_0>](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1917_4_17__96_0)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1917, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

NÉCROLOGIE.

Gaston DARBOUX.

C'est une grande perte que la Science française vient de faire, le 23 février dernier, jour du décès de Gaston Darboux.

Il était né à Nîmes le 13 août 1842. En 1861, il fut admis premier à l'École Polytechnique et à l'École Normale supérieure, pour laquelle il opta.

Pendant six années professeur de Mathématiques spéciales au Lycée Louis-le-Grand, il devint professeur à la Faculté des Sciences, et suppléant de Joseph Bertrand au Collège de France.

Doyen de la Faculté des Sciences pendant plusieurs années, élu à l'Académie des Sciences (Section de Géométrie) en 1884, il en était secrétaire perpétuel depuis 1900.

Nous ne saurions entreprendre ici une analyse, ni même une énumération des travaux qui constituent son œuvre. Le nombre des Mémoires et des Ouvrages qu'il a publiés est considérable. Presque tous se rapportent à l'Analyse et à la Géométrie, sciences dont il savait merveilleusement utiliser les ressources pour parvenir à la vérité, loin de vouloir les opposer l'une à l'autre, ou tenter d'établir entre elles une sorte de hiérarchie, forcément injustifiée.

Rappelons en terminant que Darboux avait, en 1870, fondé le *Bulletin des Sciences mathématiques* dont il a gardé la direction jusqu'à sa mort.

LA RÉDACTION.